

ZOÉ ROLLIN ET FRANCIS MACARY

Préface de Christian Huyghe

Aquarelles de Delphine Garcia

SUR LES CHEMINS DE l'agroécologie

**Rencontres avec
des femmes et des hommes
qui la pratiquent
au quotidien**

**Pourquoi et comment mettre en œuvre une
agriculture respectueuse de la santé des
écosystèmes, de la biodiversité, des animaux
et des humains ?**

L'agroécologie est une approche qui répond aux défis de l'agriculture contemporaine : concilier performance agronomique, respect des écosystèmes et justice sociale.

Cet ouvrage propose une immersion concrète au cœur de la transition, à travers une quinzaine de portraits de fermes et de structures en France. Des céréales à la vigne, en passant par l'élevage et le maraîchage, **Francis Macary**, ingénieur agronome et docteur en sciences de l'environnement, et **Zoé Rollin**, sociologue, donnent la parole aux acteurs de terrain. Une parole indispensable à l'heure où la transition vers une agriculture durable devient un défi majeur de nos sociétés.

**Un livre nécessaire pour comprendre les enjeux
d'aujourd'hui et envisager les solutions de demain.**



PARUTION 28 AOÛT 2026

Format : **14 x 20,5 cm**

Pagination : **160 pages**

Façonnage : **Broché**

Prix : **19,90 €**



LES AUTEURS

Zoé Rollin est sociologue, spécialiste des questions d'éducation à la santé au travail. Maîtresse de conférences (Université Paris Cité, CERLIS), elle est également chercheuse accueillie à l'INRAE Nouvelle-Aquitaine (équipe ET-TIS). Ses travaux actuels se concentrent sur des recherches autour du rapport à la santé des jeunes publics en formation professionnelle, notamment dans le secteur agricole.

Francis Macary est ingénieur agronome, docteur en sciences de l'environnement et expert international en agroenvironnement. Il est chercheur à l'INRAE Nouvelle-Aquitaine Bordeaux (Unité de recherche ETTIS). Il a contribué à l'évaluation des performances agroenvironnementales et socioéconomiques de systèmes de production agricole, et modélise des scénarios de transition des systèmes agricoles conventionnels vers l'agroécologie.

Delphine Garcia croque avec ses aquarelles ces femmes et ces hommes dans leur quotidien. Découvrez son travail sur instagram @delphinegarciaillustration ou www.delphinegarcia.com

PAGES INTÉRIEURES →

Éditions SUD OUEST

SERVICE DE PRESSE

Tél. 05 35 31 21 35

communication@editions-sudouest.fr

23, quai de Queyries CS 20 001

33094 Bordeaux cedex

PAGES INTÉRIEURES

Sommaire

Sommaire

PRÉFACE. L'agroécologie, une utopie en marche pour le vivant et les humains *par Christian Huyghe* 9

AVANT-PROPOS. À quatre mains 13

INTRODUCTION. Une parole citoyenne 15

Partie 1 Portraits de fermes

1. Voyage en grandes cultures à la rencontre d'un paysan-boulangier 31
Ferme Terre de Beaulieu
Mareuil, Dordogne

2. Une ferme viticole enracinée en agroécologie et vitiforestre 39
Domaine Émile-Grelier
Lapouyade, Gironde

3. Maraîchage en permaculture bio 51
Jardins de Piconnat
Lapouyade, Gironde

4. Élevage bovin laitier et caprin 59
Ferme des Jarouilles
Outras, Gironde

5. À la ferme Zabaloa, paradis du piment d'Espelette... 71
Ferme Zabaloa
Itxassou, Pays Basque

6. Fromage AOP Ossau-Iraty au pied des chênes Tauzin 83
Ferme Ametzalde
Lasse, Pays Basque

7. Un grand cru de Saint-Émilion en bio 91
Château Les Joualles de Cormeil-Figeac
Saint-Émilion, Gironde

8. Verger de pommes bio du Limousin 101
Verger de Taubrégeas
La Geneytouse, Haute-Vienne

9. De l'agroforesterie en grandes cultures bio 111
Ferme de Charnevie
Ranville-Breuillard, Charente

Partie 2 Au-delà des champs : l'agroécologie dans son aspect sociétal et militant

10. L'agroécologie, un pont vers une transition juste? .. 123
L'ESAT de la Haute-Lande, Captieux, Gironde
La Possiblerie, Lapouyade, Gironde

11. À l'école de l'agroécologie 131
Le Lycée agricole de Saint-Yrieix-la-Perche, Haute-Vienne
Le CFA d'Hasparren, Pays Basque

12. Une organisation militante au Pays Basque 145
Euskal Herriko Laborantzak Ganbara

Conclusion générale 155

Les acteurs de terrain rencontrés 158

À la ferme Zabaloa, paradis du piment d'Espelette

6 Fromage AOP Ossau-Iraty au pied des chênes Tauzin

Ferme d'Ametzalde
Lasse, Pays basque

Après avoir quitté les piments de Christophe et Maïsoze, notre virée dans le Pays basque se poursuit. Notre prochain rendez-vous a lieu dans le petit village de Lasse. Nous sommes attendus par Fabien et Sébastien, producteurs de fromage, à 18 heures, après la traite des brebis. Une petite pause dans la jolie bourgade de Saint-Jean-Pied-de-Port, peu fréquentée à cette période automnale, nous voici remontés en voiture et je reprends mon rôle de copilote.

Malgré les indications du GPS, Francis Hédie à poursuivre sur cette route qui semble hasardeuse, et quelques fous rires démentent, alors que la route se rétrécit, et que les virages se font de plus en plus serrés. Après une dernière bifurcation et une centaine de mètres sur un petit chemin, nous apercevons enfin un bâtiment agricole, deux chiens de bergers, puis le panneau « Ferme Ametzalde » : nous sommes bien arrivés.

Perchée au sommet d'une colline, la ferme semble nichée dans un petit coin de bout du monde. À petite descente de voiture, nous sommes impressionnés par la beauté du paysage. Ce jour-là, quelques légers fils blancs comptent l'azur du ciel, les des brins de goudreaux, comme accrochés de part et d'autre de la toile du ciel par un enfant coquin. C'est à ce moment-là que nous rencontrons Fabien, qui nous accueille chaleureusement, malgré son emploi du temps bien chargé, un grand sourire aux lèvres et un regard bleu, malicieux et doux. C'est lui qui nous présente le projet forgé avec son compagnon, Sébastien, qui est « parti faire du bois, mais qu'il ne faut pas oublier ».

Installés sur une table de pique-nique en bois, Francis et moi écoutons Fabien nous raconter leur histoire. Xums, un border-collie, saute régulièrement sur le banc pour quémander quelques caresses, alors que Mamouch, la petite chatte, vient ronronner sous notre nez. Malgré ces sympathiques perturbations, Fabien commence le récit de leur histoire, et nous parvenons à garder notre concentration.

VENIR DE l'agroécologie

FERME D'AMETZALDE 81

peu de maïs ensilage pour l'hiver, puis des terres se sont libérées et on a pu s'agrandir ».

La conversion s'est faite avec la laiterie Le Petit Basque en Gironde, spécialisée dans la production de yaourts fermiers. Au bout de deux ans, en 2001, cette laiterie avait du mal à vendre des produits en bio, Laurent et Isabelle sont allés chez Bioal, une entreprise de collecte de lait bio. L'année suivante, suite à des difficultés financières, l'entreprise doit baisser les prix de 20 %, là, une réflexion s'impose : « Faut-il arrêter le bio ? ».

Finalement, Laurent et Isabelle décident de transformer eux-mêmes leur production, et d'investir dans un laboratoire pour transformer 90 000 l de lait sur les 270 000 l produits en 2005.

Des vaches nourries à l'herbe
Dès 1997, le troupeau de vaches commence à évoluer grâce à l'introduction de vaches de race Montbéliarde, « mieux adaptée à notre modèle de culture et avec moins de concentrés ».

À ce moment, la SAU (surface agricole utilisée) était de 80 ha avec 45 vaches laitières plus les génisses. « On est

“ On a installé un petit magasin dans lequel on vendait des yaourts et un peu de viande.



laitières. C'est époque des quotas laitiers mis en œuvre dans chaque État de l'Union européenne. Isabelle s'installe elle-même sur la ferme en fin 1989. Pendant quelques années, ils travaillent en qualité de co-exploitants, avec un doublement du cheptel jusqu'à 34 vaches et environ 1000 couples de pigeons. Les anciennes vaches laitières de race « Frisonne pie noire » ont été remplacées par des « Holstein », beaucoup plus productives, nourries avec du maïs en ensilage et du soja pour compléter le ration en azote : tel est le modèle intensif classique de l'époque.

En 1994, Laurent et Isabelle ont l'opportunité d'acheter 17 ha d'une grande ferme voisine qui arrête son activité, et parallèlement l'opération foncière a permis d'installer trois jeunes agriculteurs. Cet aggrandissement permet de consolider l'emploi d'un salarié à plein temps, toujours présent actuellement. Le quota laitier avait été augmenté jusqu'à un niveau de 354 000 l par an, mais jamais atteint finalement. « J'ai entendu parler du retour à l'herbe en 1995-1996...

pas les vaches tout le temps dans les bâtiments. » L'année 1996 a été marquée par la crise de la vache folle. « Des laitières venaient nous voir pour nous proposer de passer en bio, de faire toujours du maïs dont une partie pour l'ensilage et le reste en grain. »

Laurent avait fait des stages à la chambre d'agriculture de Dordogne sur le pâturage car « des gens cogitaient dessus et obtenaient de bons résultats économiques », Isabelle d'ajouter : « On a aussi rencontré André Picchon », cet éleveur breton militant pour l'élevage à l'herbe exclusivement, auteur de multiples ouvrages, défenseur de l'agriculture paysanne. Le système des aides PAC incitait alors fortement les agriculteurs à produire du maïs irrigué. « On était dans ce système, puis en 1996 on a réfléchi et on est passé en bio en 1998, en essayant d'effacer les pratiques de pâturage. On a gardé un



58 SUR LES CHEMINS DE l'agroécologie

FERME BIO DES JAROUILLES 59

6

SUR LES CHEMINS DE l'agroécologie

SOMMAIRE

7

Éditions SUD OUEST

Pour toute information complémentaire ou envoi du livre en service de presse, contactez-nous !

Tél. 05 35 31 21 35 • communication@editions-sudouest.fr • 23, quai de Queyries CS 20 001, 33094 Bordeaux cedex

Suivez notre actualité !

 editionssudouest
 editionssudouest
 www.editions-sudouest.com

Illustré avec finesse par les aquarelles de Delphine Garcia